

PAROLES D'ARBITRE : JEAN-MARIE GRANOUILLET

Une voix tonitruante, un discours direct et sincère avec une sémantique bien à lui et un caractère bien trempé font de Jean-Marie GRANOUILLET, un homme que l'on n'oublie pas. Récemment nommé Commissaire Sportif et Technique de la Zone Interdépartementale Auvergne de Karaté et



Disciplines Associées, ce 6^{ème} DAN de Karaté est surtout un arbitre passionné qui officie sur les tatamis des quatre coins du monde plus de 35 week-ends par saison. Seul arbitre mondial de notre ZID, cet épicurien de la vie, nous accorde une interview sans langue de bois sur les

valeurs de l'arbitrage. Paroles passionnantes d'un passionné.

ZID Auvergne : Comment as-tu commencé le karaté ? Où pratiques-tu ? Où enseignes-tu ?

Jean-Marie GRANOUILLET : J'ai commencé le karaté en 1983 à l'âge de 10 ans, à l'école Clermontoise de Karaté avec Pierre et Marie DAMOISEAU. A l'époque, c'est un copain d'école qui

m'avait proposé de l'accompagner, et depuis je n'ai plus quitté les tatamis ! Cela fait 37 ans que je pratique, et 27 saisons que j'enseigne dont 23 à titre professionnel. J'enseigne au sein de l'Ecole Clermontoise de Karaté, l'Ecole Riomoise de karaté et l'Ecole de karaté de Peschadoires.

ZID Auvergne : Quel est ton niveau en karaté aujourd'hui ?

J.M.G. : Aujourd'hui je suis ceinture noire 6ème Dan de Karaté Goju-ryu, titulaire du B.E.E.S 1^{er} degré, et enseignant professionnel depuis 1997.

ZID Auvergne : Quelle fonction occupes-tu aujourd'hui ?

J.M.G. : Je n'ai aucune fonction administrative dans mes clubs car je suis professionnel. Je suis Responsable de l'Arbitrage du Puy de Dôme depuis 2000. J'ai été Responsable de l'Arbitrage de la ZID Auvergne de karaté de 2000 à 2020. Je suis Commissaire Sportif et Technique de la Zone Interdépartementale Auvergne de Karaté et Disciplines Associées depuis septembre 2020. Je suis Responsable Régional de l'Arbitrage de la Ligue Régionale Auvergne Rhône-Alpes depuis sa création. Et enfin, je suis Responsable de Tatami lors des différentes compétitions nationales et Examineur lors des sessions nationales d'examen.

ZID Auvergne : Peux-tu nous expliquer en quoi consiste la fonction de Commissaire Sportif et Technique ?

J.M.G. : Le commissaire sportif et technique est chargé de mettre en place, en accord avec le comité directeur de la ZID, la politique sportive, technique et de développement, commandée par la direction technique nationale de la fédération, notamment en veillant à la bonne organisation des manifestations sportives organisées par la zone interdépartementale, et en garantissant la sécurité des usagers et compétiteurs (Stages, passages de grade, compétitions sélectives, actions de développement ... Il présente à la fin de chaque saison sportive au président de la zone interdépartementale, au DTR et au DTN le rapport général de ses activités. Mon but sera durant cette mandature, d'œuvrer avec tous les acteurs de l'Auvergne pour continuer à développer le karaté et les disciplines associées. Mon Leitmotiv, dans cette période difficile sera « **être communicant** ». Nous devons conjuguer nos forces et mutualiser nos savoirs sur les 4 départements qui forment l'Auvergne, pour accroître nos résultats et rester une région qui avance comme elle l'a toujours été (**seul on va plus vite, ensemble on va plus loin !**).

ZID Auvergne : Cela étant dit, rentrons dans le vif du sujet, je crois que l'arbitrage tient une place importante dans ta vie de pratiquant. Comment et pourquoi en es-tu venu à l'arbitrage et à la prise de fonction de responsable ?

J.M.G. : C'est Pierre Damoiseau, avec qui j'ai commencé le karaté, qui m'a lancé dedans alors que j'étais toujours compétiteur. Cela m'a plu et je suis toujours sur les tatamis en tant qu'arbitre et c'est toujours Pierre, qui lorsqu'il est devenu DTL, m'a proposé de prendre cette fonction, pour comprendre pourquoi et sur quels critères on attribuait parfois la victoire à un compétiteur et pas à l'autre, ainsi que pour progresser dans ma pratique.

ZID Auvergne : Quel a été ton parcours arbitral jusqu'à aujourd'hui ?

J.M.G. : J'ai ainsi commencé en tant qu'arbitre stagiaire en 1992, puis arbitre départemental en 1994, après je suis passé arbitre de ligue en 1996, national en 1999, puis arbitre européen en 2007. Actuellement je suis arbitre mondial Kata et Kumite depuis 2017. Il me reste un examen dans chaque domaine pour avoir fini le parcours long mais tellement enrichissant. J'ai arbitré dans toutes les régions de France, dans une quinzaine de pays européens et sur 4 continents.

ZID Auvergne : Qu'est-ce que l'arbitrage t'apporte sur le plan sportif comme personnel ?

J.M.G. : Sur le plan sportif, je dirai très simplement que « nul n'est censé ignorer la loi » (rires). Pour pouvoir entraîner des compétiteurs, il est nécessaire de bien comprendre et appliquer les règles de l'arbitrage, afin de transmettre ce savoir et faciliter le travail des jeunes. Sur le plan personnel, il s'agit tout d'abord d'une histoire de famille. Mon ex-femme, Élodie FLORES (Responsable Arbitrage en ZID Auvergne, cf. le portrait précédent NDLR), est aussi arbitre nationale, et ma fille Jade GRANOUILLET est quant à elle arbitre régionale. Au-delà de ça, il y a ce partage d'une passion commune. Lorsqu'on se retrouve entre arbitres, la France entière est représentée, avec des personnes qui viennent des 4 coins du pays. On ne se connaît pas tous, on a même des caractères et des opinions différentes, mais on partage une même passion, et en cela, la rencontre humaine est très importante. Pour moi qui suis issu d'une famille très peu nombreuse, je peux dire que j'en ai trouvé une autre... on parle bien de « corps arbitral » NON ? Je prends du plaisir dans le fait de rendre le bon jugement par l'application du bon règlement. L'arbitrage m'anime. Je me donne toujours à fond pour rendre la décision la plus juste possible. En tant que responsable régional de l'arbitrage en AURA, j'aime transmettre aussi au plus jeunes et qui sait - créer des vocations. Nous ne sommes que de passage et il nous faut transmettre et assurer le futur.

ZID Auvergne : Justement, tu es responsable de l'arbitrage de ton département (63) et de la Ligue AURA, peux-tu nous parler de la formation des arbitres ?

J.M.G. : La formation des arbitres s'opère à deux niveaux : départemental pour les nouveaux arrivants et ce jusqu'à arbitres et juges départementaux A et ensuite au niveau régional avec la même déclinaison en kata et en combat. Aujourd'hui nous sommes dans une démarche de pédagogues vis-à-vis des nouveaux arbitres. Nous les accompagnons dans leur progression, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années. On ne souhaite plus qu'ils soient livrés à eux-mêmes, c'est pourquoi il y a un vrai encadrement qui est mis en place afin de faciliter l'apprentissage.

ZID Auvergne : Tu as créé une école d'arbitrage, en quoi cela consiste ?

J.M.G. : J'ai créé une école d'arbitrage en 2004, afin de responsabiliser et faire confiance aux jeunes en tant qu'arbitres. C'est très intéressant car il y a un vrai investissement de leur part. Cela se vérifie également pour les arbitres plus expérimentés, qui perçoivent l'efficacité de ces

« petits jeunes ». Tout le monde est tiré vers le haut, et cela pousse chacun d'entre nous à aller toujours plus vers l'avant ! Aujourd'hui mon leitmotiv, c'est l'intégration des femmes, des jeunes et des personnes en situation de handicap dans l'arbitrage. Cette école permet d'agir en ce sens. L'apprentissage se décompose en trois volets. Tout d'abord il y a la partie théorique, qui dure une demi-journée. Puis une seconde demi-journée est consacrée à un stage pratique où ce qui a été vu précédemment est mis en application. Pour finir, les jeunes arbitres nous aident sur les compétitions de la saison en cours. Souvent, l'engouement fait que les jeunes restent plusieurs saisons. Certains sont aujourd'hui arbitres nationaux !

ZID Auvergne : Qu'est-ce qu'un bon arbitre ?

J.M.G. : Je répondrai d'abord à qu'est-ce qu'un arbitre ? Il est le garant du respect des règles. Quel que soit la discipline sportive dans laquelle il s'est spécialisé, l'arbitre a une importance capitale dans le bon déroulement d'un combat, d'un match, d'une partie ou d'un jeu. Tout au long du combat, il se déplace sur le tatami avec rapidité et dextérité, en restant en retrait des combattants, pour pouvoir avoir les yeux sur chaque geste et mouvement des athlètes en action. Il donne les points que les juges valident. Il intervient en cas de fautes diverses, en accordant des avertissements, en pouvant même exclure un participant. C'est une forte responsabilité.

Je n'emploierai pas le terme de bon arbitre mais d'arbitre consciencieux ou appliqué et impliqué. Cet arbitre est tout d'abord un arbitre neutre. Il faut également que l'arbitre applique constamment le règlement sans chercher à l'interpréter. C'est un rappel que l'on nous fait lors de chaque réunion préparatoire en amont des compétitions. Il faut aussi avoir beaucoup de self-control, de lucidité et de clairvoyance. Rien ne doit lui échapper ! Il doit être doté d'une grande force de caractère pour rester impassible et impartial face aux protestations des coachs, mais aussi des spectateurs parfois mécontents. Il se doit de plus d'être un véritable expert des règles du sport qu'il arbitre. Enfin, un arbitre est avant tout **un pratiquant**, il doit s'entraîner, aussi bien en kata qu'en combat afin de remplir au mieux sa mission. On doit être à la hauteur de notre mission, on est des « professionnels ».

ZID Auvergne : Peux-tu me citer, dans ton parcours, un arbitre qui t'a marqué ?

J.M.G. : Un seul ... impossible. En presque 30 ans d'arbitrage, je ne pourrai pas résumer à un seul nom car plusieurs arbitres m'ont marqué. Certains m'ont inspiré, d'autres m'ont corrigé, d'autres encore m'ont aidé dans ma vie d'arbitre et aussi dans ma vie d'homme. Je citerai pêle-mêle Raphaël ORTEGA pour la confiance qu'il a montré à mon égard à mes débuts au niveau national, Hugues MICHOLET, Marie-Rose LE KIM, Claude MAZZOLENI, Bruno VERFAILLIE et Georges HERNAEZ pour leurs bienveillance et leur aide, sans oublier mes frères d'armes et co-piaules durant les déplacements internationaux, Denis DE RANIERI, Pascal SIGNAT et Franck et David CHEREAU. J'en oublie certains...



ZID Auvergne : As-tu un souvenir d'un combat ou d'un kata que tu as arbitré ?

J.M.G. : Je pourrai te répondre que toutes les rencontres que j'ai arbitrées ou jugées restent un bon souvenir, mais il en faut un ... et bien je t'en donnerai deux qui représentent bien les valeurs que nous avons dans nos disciplines : Je commencerais par un souvenir récent lors de la finale d'Alexandra RECCHIA au dernier Open Adidas (octobre 2020) où j'officialiais en arbitre central, outre le fait de reprendre le chemin des tatamis après sept mois d'arrêt, fut une réelle joie, j'ai pu voir une championne qui a pris du plaisir en envoyant « du bois » comme on dit. Je continuerais par un autre beau souvenir, lors de l'Open de Paris 2017 où je me trouvais dans la salle d'échauffement et d'appel avec une équipe de bénévoles et d'arbitres nationaux pour préparer les compétiteurs. A la fin de la compétition, il restait les japonais ainsi que deux ou trois équipes, et la salle d'échauffement était vraiment dans un état de saleté indescriptible. Et là, nous avons vu les japonais se lever pour ranger et nettoyer. Si on a d'abord applaudi leur geste, l'ensemble des personnes présentes dans la salle, bénévoles, compétiteurs, arbitres etc... nous avons tous pris un sac poubelle et on s'est entre-aider. Ça reste un très bon souvenir également dans le sens où c'est une belle image de citoyenneté.

ZID Auvergne : Ton coup de « gueule » actuel (hormis la crise sanitaire)

J.M.G. : Beaucoup moins voir mes amis, cela m'est extrêmement difficile.

ZID Auvergne : Ton coup de cœur actuel ? :

J.M.G. : Je trouve que dans ces moments difficiles, il y a une grande forme d'entraide entre amis, même si on est éloigné, on se téléphone plus souvent, on prend des nouvelles des uns et des autres. Je n'ai plus beaucoup de famille et je dirai qu'il y a un sentiment de fraternité, valeur de la république, qui progresse et qui grandit.

ZID Auvergne : Quelle est ta citation préférée :

J.M.G. : « Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient. », « Übung macht den Meister » et « La sagesse est une véritable courroie de transmission du savoir et du vécu à ceux qui souhaitent apprendre »

ZID Auvergne : Si tu devais définir l'arbitrage ?

J.M.G. : Je dirais... « Être sérieux sans se prendre au sérieux ! ». Par cela j'entends qu'il faut travailler sérieusement, car on applique notre savoir seulement trois petites minutes, et si on ne le fait pas correctement on peut mettre en jeu la saison d'un compétiteur. Il faut ainsi être concentré tout au long de la journée, mais lorsque c'est la passion qui vous guide, il n'y a pas de raison d'échouer.

ZID Auvergne : Pour finir, aurais-tu un conseil aux jeunes qui souhaitent se lancer dans l'arbitrage ?

J.M.G. : Soyez courageux, et n'ayez pas peur d'essayer. L'arbitrage c'est une belle expérience, et c'est la rencontre d'une famille. Il faut s'engager, avoir confiance, et assumer ses responsabilités. N'hésitez plus ! Il y a un vrai bon accompagnement, et on bénéficie de l'expérience des arbitres plus chevronnés qui sont toujours dans la bienveillance.

Merci, Jean-Marie, d'avoir pris le temps de répondre et surtout merci de ta sincérité.

Par Sylvie GRENIER, Présidente de la ZID Auvergne / 25 janvier 2021